

États de service

Contributions canadiennes à la
paix et sécurité internationale



Message aux enseignants

Ce guide offre des activités de classe qui favorisent la recherche et l'analyse, renforcent les compétences en matière de pensée critique et de communication et se penchent sur des questions éthiques difficiles touchant à l'histoire du Canada. Les activités se basent sur le cadre de la pensée historique développé par le Dr Peter Seixas et le Projet de la pensée historique. Les éducateurs peuvent utiliser les leçons dans l'ordre ou comme activités indépendantes.

La production et le développement des guides pédagogiques bilingues de Historia Canada est un processus collaboratif qui rassemble des éducateurs en histoire, des historiens académiques et des intervenants communautaires dans le processus de la création de contenu et de la planification de leçons.

Ce guide s'aligne sur les curriculums canadiens actuels et est conçu pour les cours d'histoire et de sciences sociales des niveaux intermédiaires et secondaires. Les enseignants pourraient vouloir aborder les sujets qui ne sont pas couverts dans ce guide afin d'offrir une compréhension plus complète de l'histoire militaire canadienne récente. Les élèves sont encouragés à garder en tête que les expériences d'un groupe ou d'un vétéran ne représentent pas celles de tous, et que plusieurs histoires n'ont toujours pas été racontées. Les entrevues fournissent un aperçu de la vie des vétérans et des membres des Forces armées plutôt que des récits exhaustifs. Nous espérons que ces ressources aideront les enseignants à travailler avec des sources primaires pour enseigner l'histoire militaire.



Dorothy Lutz en train de faire une soudure au chantier naval d'Halifax, Nouvelle-Écosse, en 1943. Avec la permission de Dorothy Lutz, Le Projet Mémoire.

Note sur l'accessibilité

Les modifications pour les élèves d'éducation spécialisée, d'ALF et de FLS sont inclus dans les sections appropriées et identifiées sous le titre « **Modification** ».

Plusieurs des activités de ce guide requièrent des compétences de compréhension orale avancées. Lorsque vous regarderez les entrevues avec des étudiants d'ALF, pensez à afficher les sous-titres ou à télécharger les transcriptions des entrevues qui se trouvent sur le site web du Projet Mémoire au leprojetmemoire.com/ressources-educatives/ressources-audiovisuelles.



"Old Mike," la mascotte de la base HMCS Cornwallis. Avec la permission de Douglas Kirk, Le Projet Mémoire.

Introduction générale

Ce guide pédagogique a été créé afin d'accompagner le DVD *États de service : Contributions canadiennes à la paix et sécurité internationale* du Projet Mémoire. Le DVD explore les contributions militaires canadiennes à la communauté internationale grâce à 15 témoignages oraux de vétérans canadiens de la Deuxième Guerre mondiale, la guerre de Corée, la guerre froide, les missions de maintien de la paix et la guerre en Afghanistan. Cette ressource encourage les élèves et le public à réfléchir aux façons dont ces engagements internationaux ont formé les expériences individuelles et l'identité canadienne, ainsi qu'à examiner l'héritage de ces événements et conflits. Les entrevues offrent aux enseignants la chance de présenter l'histoire orale comme source importante et d'incorporer les témoignages des personnes impliquées dans les événements dans les activités et discussions de classe.

Une initiative de Historia Canada, le Projet Mémoire est un bureau d'orateurs bénévoles qui organise la rencontre de vétérans et de membres actifs des Forces armées canadiennes pour partager leurs récits de service militaire dans des écoles et événements communautaires partout au pays. Nos orateurs se sont déjà adressés à 2,5 millions de Canadiens depuis 2001. Les Canadiens peuvent organiser la visite d'un orateur et accéder à l'archive du Projet Mémoire, qui comprend plus de 2 800 témoignages et 10 000 images, à leprojetmemoire.com.

Ce guide a été produit par le Projet Mémoire et Historia Canada avec le généreux soutien du gouvernement du Canada. Historia Canada est le plus grand organisme canadien voué à la sensibilisation du public à l'histoire et la citoyenneté canadiennes. L'organisme offre des programmes que vous pouvez utiliser afin d'explorer, d'apprendre et de réfléchir à notre histoire et à ce que signifie le fait d'« être Canadien ». Découvrez-en plus en ligne au HistoricaCanada.ca/fr.

AVERTISSEMENT CONCERNANT LE CONTENU : Avant de présenter une vidéo de sommaire du conflit ou d'entrevue aux élèves, regardez-en le contenu au préalable, car plusieurs de ces entrevues abordent des sujets difficiles, notamment la violence, la mort et le deuil.

Les activités de ce guide suivent l'ordre chronologique des conflits et sont basées sur les témoignages présentés dans chaque section.

Concepts de la pensée historique¹

- Les **preuves de sources primaires** sont le matériel de base que les historiens utilisent afin d'évaluer le passé. Lorsque nous analysons les sources (lettres, articles de journaux, photographies, journaux intimes, dossiers gouvernementaux, etc.), nous recherchons des indices qui nous aident à comprendre les raisonnements et les buts de leur créateurs, ainsi que le contexte historique de ces sources.
- La **pertinence historique** considère quels événements, gens et développements du passé devraient être étudiés et retenus.
- La **continuité et le changement** permettent d'analyser comment la vie et les conditions de vie sont similaires ou différentes au cours de diverses périodes.
- Les **causes et les conséquences** abordent le « qui » et le « quoi » ayant influencé les événements historiques, ainsi que les conséquences des événements.
- Les **perspectives historiques** impliquent l'analyse du passé sous les angles sociaux, intellectuels, émotionnels et éthiques de l'époque.
- La **dimension éthique** nous demande de nous abstenir de porter un jugement au sujet d'une personne, d'un événement ou d'une politique avant d'avoir examiné le contexte sous différentes perspectives. Nos croyances et nos valeurs actuelles informent notre interprétation du passé, et nous devons être conscients du fait que les perspectives du passé peuvent être différentes de celles d'aujourd'hui.

Avec la permission de Lloyd Robertson, Le Projet Mémoire.

IMAGES SUR LA COUVERTURE : Camp d'entraînement Borden. Avec la permission de Lorenzo Tremblay, Le Projet Mémoire.

¹ Adapté de *The Big Six: Historical Thinking Concepts* par Seixas et Morton (2013), et *Teaching Historical Thinking* par Stipp, Gibson, Case, et Miles (2017).

Ressources en ligne

Pour voir les entrevues d'*États de service* en ligne ou en télécharger les transcriptions, visitez la page de ressources audiovisuelles du Projet Mémoire au leprojetmemoire.com/ressources-educatives/ressources-audiovisuelles. Les feuilles de travail accompagnant ce guide (indiquées **en gras**) peuvent être téléchargées du Portail de l'éducation de Historia Canada au education.historicacanada.ca/fr-ca.

La liste de ressources bilingues suivante soutient les éducateurs et les élèves, mais elle n'est pas complète :

PORTAIL DE L'ÉDUCATION

Les feuilles de travail qui accompagnent ce guide (notées **en gras**) peuvent être téléchargées du Portail de l'éducation de Historia Canada à education.historicacanada.ca/fr-ca.

ÉTATS DE SERVICE

La ressource vidéo du Projet Mémoire présente les témoignages de 15 vétérans, et est offerte en ligne gratuitement. Pour commander: leprojetmemoire.com/ressources-educatives/ressources-audiovisuelles.

L'ARCHIVE DU PROJET MÉMOIRE

Une collection de témoignages et de photographies de vétérans : leprojetmemoire.com/histoires.

L'ENCYCLOPÉDIE CANADIENNE

Une ressource en ligne permettant d'explorer un large éventail de sujets relatifs à l'histoire canadienne. Effectuez la recherche des articles par titre : encyclopediecanadienne.ca/fr.

Un vétéran avec un groupe d'élèves. Avec la permission de Ron Green, Le Projet Mémoire.

ANCIENS COMBATTANTS CANADA

Comprend les mémoires de Gordie Bannerman à propos de la campagne d'Italie : veterans.gc.ca/fra/remembrance/those-who-served/diaries-letters-stories/second-world-war/bannerman/italy.

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

Comprend une multitude de ressources sur l'histoire militaire : bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/Pages/patrimoine-militaire.aspx.

LE MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE

Comprend une chronologie de l'histoire militaire canadienne jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale : museedelaguerre.ca/cwm/exhibitions/chrono/1000firstpeople_f.html.

LE CENTRE JUNO BEACH

Offre des ressources pour enseigner la Deuxième Guerre mondiale : <https://www.junobeach.org/fr/pour-les-enseignants/ressources-pour-les-enseignants/>.

Activité 1 : Tenir compte de l'histoire orale

L'histoire orale est constituée de récits du passé transmis de bouche à oreille, et l'information recueillie contribue depuis longtemps et de manière importante à la façon dont nous comprenons et interprétons le passé. L'histoire orale peut se transmettre sous plusieurs formes, du folklore à la musique folklorique, et des récits aux entrevues, la forme moderne la plus utilisée. Lisez l'article sur **la Tradition orale** sur *L'Encyclopédie canadienne* afin d'en apprendre plus.

L'histoire orale repose sur les souvenirs des personnes qui ont participé aux événements racontés ou en ont été les observateurs. Par exemple, les vétérans de la Deuxième Guerre mondiale interviewés dans *États de service* relatent des expériences vécues il y a plus de 70 ans, et ceux ayant servi en Afghanistan racontent des incidents plus récents. De nombreux historiens canadiens se méfient de l'histoire orale; selon eux, les souvenirs peuvent être altérés au fil du temps. Mais l'histoire orale est un moyen pratique de comprendre la façon dont les personnes ont vécu des événements historiques importants, car elles transmettent des pensées, des sentiments et des émotions que d'autres types de sources primaires et secondaires ne peuvent pas rendre facilement. L'histoire orale apporte un autre éclairage sur l'histoire, car l'orateur non seulement puise dans des souvenirs forgés à des moments importants de l'histoire, mais aussi qu'il a lui-même vécus.

Avec la classe, discutez des raisons pour lesquelles les témoignages de personnes ayant vécu les événements sont importants, même longtemps après ces derniers. Comment le passage du temps influence-t-il ces témoignages?

Questions de réflexion

- En travaillant en petits groupes, discutez de l'utilité des sources orales dans la recherche historique et faites-en une liste.
- Avec votre groupe, dressez une liste des « pour » et des « contre » de l'histoire orale. Quels sont les avantages et quels sont les désavantages d'utiliser l'histoire orale comme source?
- Plusieurs historiens canadiens insistent sur la nécessité de vérifier, quand possible, les souvenirs d'une personne avec des sources documentaires. Avec votre groupe, dressez une liste de sources (autres que des témoignages oraux) que vous pouvez utiliser afin d'effectuer des recherches sur le rôle du Canada dans les conflits mondiaux. Comment utiliseriez-vous ces sources pour appuyer un témoignage oral?
- S'il n'est pas possible de vérifier l'exactitude des témoignages oraux, en quoi seraient-ils tout de même utiles?

DEUXIÈME GUERRE MONDIALE (1939–1945)

Témoignages liés : John (Jack) Rhind, Lloyd Bentley, Pierre Gauthier, Janet Watt

La Deuxième Guerre mondiale a été un événement charnière de l'histoire du Canada, faisant de ce pays qui se tenait en marge des affaires mondiales un acteur majeur dans le plus grand conflit du 20^e siècle. Le Canada a joué un rôle fondamental dans la bataille de l'Atlantique et dans la guerre aérienne contre l'Allemagne. Il a aussi fourni plus de forces armées pour les campagnes de l'Europe de l'Ouest que ce que l'on aurait attendu d'une petite nation de seulement 11 millions de personnes à l'époque. Entre 1939 et 1945, plus d'un million de Canadiens, hommes et femmes, ont servi à temps plein au sein des Forces armées canadiennes. Plus de 43 000 ont perdu la vie.

Activité 2 :

La campagne d'Italie

Partie I

- Avec la classe, regardez **Sommaire du conflit : la Deuxième Guerre mondiale** en guise d'introduction au contenu abordé dans cette activité.
- Regardez le témoignage de Jack Rhind et prenez des notes, en vous concentrant sur son expérience et sur le portrait qu'il dresse de la vie durant la campagne. À partir de l'information recueillie de cette source, développez une interprétation basée sur ce que vous pouvez déduire de vos observations. Réfléchissez aux questions suivantes :
 - Que révèle cette source au sujet de la campagne d'Italie?
 - Que nous révèle ce témoignage au sujet de la vie d'un soldat durant la campagne d'Italie?
- Créez une liste de trois conclusions auxquelles vous êtes arrivé à partir de vos notes. Pour la Partie II, vous allez déterminer si ce témoignage reflète l'expérience vécue par les soldats canadiens en Italie en général.

MODIFICATION : Avec la classe, regardez le témoignage de Jack Rhind et demandez à chaque élève de remplir un tableau des cinq questions de base. Avez-vous d'autres questions? En petits groupes, utilisez *L'Encyclopédie canadienne* et d'autres ressources pour y répondre.

Activité 3 :

La Normandie et le jour J

Partie I

- Avec la classe, regardez **Sommaire du conflit : la Deuxième Guerre mondiale** en guise d'introduction au contenu abordé dans cette activité. Avant de regarder les témoignages de Lloyd Bentley et de Pierre Gauthier, lisez l'article **Le jour J et la bataille de Normandie** sur *L'Encyclopédie canadienne* afin de mieux comprendre le rôle qu'ont joué les Canadiens lors du jour J.
- Regardez les témoignages de M. Bentley et M. Gauthier. Prenez des notes, car vous allez plus tard comparer les vidéos.

« *Ils croyaient que ce serait plus facile de monter par l'Italie et que nous pourrions attaquer les Allemands et rejoindre les Russes de cette façon. L'Italie n'a pas été ainsi.* »
- Jack Rhind

Ignacy Pelc et deux camarades posent en face d'un monument à Rome, en Italie, 1944. Avec la permission d'Ignacy Pelc, Le Projet Mémoire.

Partie II

Afin de tirer une conclusion quant aux expériences vécues par les soldats durant la campagne d'Italie, nous devons appuyer le témoignage de Jack Rhind sur d'autres sources primaires ou secondaires.

- Cherchez une autre source primaire qui aborde la campagne d'Italie. Par exemple, Gordie Bannerman, un vétéran de la campagne d'Italie, a écrit ses mémoires, qui offrent un témoignage de son expérience. Le lien vers cet ouvrage se trouve dans la section **Ressources en ligne** ci-dessus. Car son récit est très long, vous désirez peut-être utiliser une autre source primaire.
- Lisez l'article au sujet de la **campagne d'Italie** sur *L'Encyclopédie canadienne* et prenez des notes. Si vous le pouvez, trouvez une autre source secondaire fiable, et lisez-la en prenant des notes.
- Créez un tableau en forme de T afin de comparer le témoignage de M. Rhind avec les informations amassées à partir des autres sources. D'un côté, faites une liste des conclusions tirées de son expérience, de l'autre, une liste des informations tirées des mémoires de Gordie Bannerman et de l'article qui soutiennent vos conclusions. Vos conclusions sont-elles corroborées?
- En petits groupes, faites part de ce que vous avez appris à tour de rôle. Ensemble convenez d'une conclusion et fournissez des données probantes pour déterminer si l'expérience de M. Rhind est représentative de celle de la plupart des soldats en Italie.

MODIFICATION : En paires, lisez l'article **La campagne d'Italie** sur *L'Encyclopédie canadienne* et regardez le témoignage de Jack Rhind, tout en prenant des notes sur ce que vous apprenez. Utilisez un diagramme de Venn afin de noter les différences et les similarités que vous avez constatées dans le témoignage de M. Rhind et dans l'article au sujet de la campagne d'Italie. Qu'ajoute le témoignage oral (l'entrevue) à votre compréhension du conflit?

Un des bombardiers d'Halifax qui sera utilisé le jour J, invasion du 6 juin 1944. Les petites bombes peintes sur le côté de l'appareil représentent la réussite. Photo prise à Leeming, au Royaume-Uni, 5 juin 1944. Avec la permission de Lawrence (Larry) Wulff, Le Projet Mémoire.

Lloyd Bentley :
Le jour J vu du ciel

« *À minuit le 5 juin nous avons comme mission de déposer les parachutistes à approximativement 5 ou 6 miles de Juno Beach à l'intérieur des terres. 400 000 personnes ont participé au jour J, et approximativement 156 000 personnes ont débarqué ce jour-là, dont à peu près un quart de million faisait partie de la Marine ou de l'Aviation.* »
- Lloyd Bentley

Répondez aux questions suivantes à propos du témoignage de Lloyd Bentley :

- Comment décrit-il avoir vue des personnes blessées à la guerre? Quelles ont été les conséquences d'une telle vision pour lui?
- Quelle était la mission de M. Bentley lors du jour J? Pourquoi dit-il que le jour J a eu lieu une journée plus tard que prévu?
- Qu'apprenez-vous au sujet du jour J grâce au témoignage de M. Bentley?
- Quel rôle la guerre a-t-elle joué dans sa décision de se marier?

Larry Wulff (à gauche) et un camarade, assis sur une bombe qui sera utilisée le jour suivant : jour J, 5 juin 1944. Avec la permission de Lawrence (Larry) Wulff, Le Projet Mémoire.

Une carte. Avec la permission de Jack Rhind, Le Projet Mémoire.



Pierre Gauthier :
Le jour J les pieds au sol

« *On commençait à réaliser qu'éventuellement le débarquement serait une chose pas mal stressante, pas mal dangereuse.* »
- Pierre Gauthier

Répondez aux questions suivantes au sujet du témoignage de Pierre Gauthier :

- Comment M. Gauthier décrit-il les débarquements en Normandie?
- Comment les gens de Bernières-sur-Mer l'ont-ils accueilli?
- De quelle façon l'évolution du rôle des femmes durant la guerre a-t-elle influencé la rencontre de Pierre et Hellen Gauthier?

Partie II

Réfléchissez aux expériences que ces vétérans de la Deuxième Guerre mondiale ont en commun.

- Comme activité de classe, dessinez un diagramme de Venn au tableau. En utilisant les notes que vous avez prises en visionnant ces témoignages, comparez, à tour de rôle, les similitudes et les différences entre l'expérience vécue par Lloyd Bentley et celle de Pierre Gauthier lors du jour J.
- Discutez des différences entre une bataille aérienne et une bataille terrestre. De quelle façon le fait de se battre en groupes ou par deux, comme l'a fait M. Gauthier, se compare-t-il aux batailles individuelles comme celle menée par M. Bentley?

APPROFONDISSEMENT :

Écrivez une réflexion sur la fonction de l'humour dans ces récits. Pourquoi un vétéran utilise-t-il l'humour en parlant de la guerre? Quel a pu être le rôle de l'humour au moment où survenaient les événements racontés?

MODIFICATION : En tenant compte des témoignages de Lloyd Bentley et de Pierre Gauthier et d'autres recherches faites sur le jour J, écrivez une lettre à votre famille en vous mettant dans la peau d'un soldat ayant participé au débarquement en Normandie. À partir de ce que vous auriez vécu, que décideriez-vous de décrire ou non? Qu'incluriez-vous dans la lettre et qu'omettriez-vous?

Activité 4 :

Les femmes et la Deuxième Guerre mondiale

Janet Hester Watt

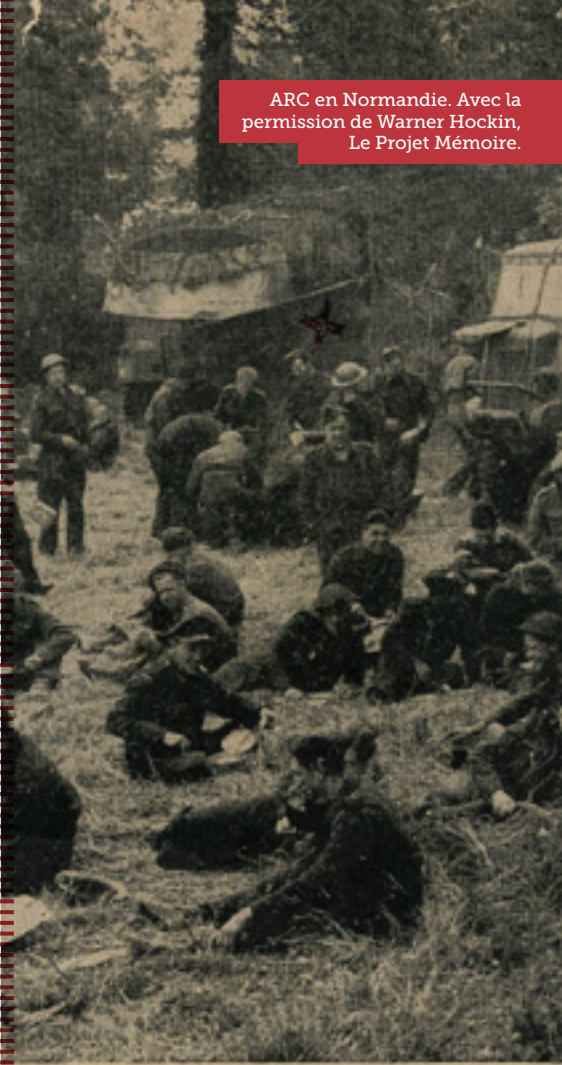
Durant la Deuxième Guerre mondiale, les affiches de propagande utilisaient des images et des slogans puissants pour remonter le moral, attirer des investissements et promouvoir le patriotisme, l'enrôlement, la production militaire et le sacrifice. Bon nombre d'affiches visaient explicitement les femmes.

Dans le vide créé par le départ des hommes à la guerre, les femmes étaient de plus en plus encouragées à occuper des emplois auparavant remplis par les hommes. Alors que des affiches de propagande montraient les femmes dans leurs rôles traditionnels de mère ou d'infirmière, d'autres les représentaient marchant aux côtés des hommes et les encourageant à se joindre au Service féminin de l'Armée canadienne, à la Division féminine de l'Aviation royale du Canada ou au Service féminin de la Marine royale du Canada (les WRCNS, plus souvent appelées les Wrens).

« *Wren un jour, Wren toujours. Tu peux aller dans un endroit et rencontrer une parfaite inconnue, mais quand tu découvres qu'elle est aussi une Wren, vous venez de créer un lien instantané.* »
- Janet Watt

Wren lançant des signaux en code Morse avec un spot, à un bateau dans le port, Halifax, Nouvelle-Écosse, 1945. Avec la permission de Beatrice Mary Geary, Le Projet Mémoire.

ARC en Normandie. Avec la permission de Warner Hockin, Le Projet Mémoire.



NORMANDY
RCAF In France



Affiche de recrutement pour le Service Féminin de la Marine (WRNS), Angleterre, 1943. Avec la permission de Jean MacDonald, Le Projet Mémoire.

Activité 4 :

Janet Hester Watt continué

Janet Watt a servi dans le Service féminin de la Marine royale du Canada durant la Deuxième Guerre mondiale.

- Avec la classe, regardez **Sommaire du conflit : la Deuxième Guerre mondiale** en guise d'introduction au contenu abordé dans cette activité.
- Lisez l'article sur le **Service féminin de la Marine royale du Canada** sur *L'Encyclopédie canadienne*.
- Regarder la vidéo de Mme. Watt tout en prenant des notes. Répondez aux questions suivantes :
 - Qui étaient les Wrens et pourquoi étaient-elles importantes dans l'effort de guerre?
 - Pourquoi Mme. Watt a-t-elle voulu joindre leurs rangs? Que pensaient ses parents de sa décision de s'enrôler dans le WRCNS?
 - Quel aspect de son service militaire a-t-elle trouvé le plus difficile?
 - Nommez quelques activités sociales auxquelles Mme. Watt a participé alors qu'elle était à la base NCSM Cornwallis (située à Deep Brook, en Nouvelle-Écosse)?
- En utilisant le témoignage de Mme. Watt et votre propre recherche, écrivez une lettre à votre famille à la maison ou transcrivez une conversation téléphonique entre elle et un de ses parents, où elle fait part de son expérience à la base NCSM Cornwallis. Réfléchissez à ce qu'elle pourrait inclure dans sa correspondance ou dans sa conversation et ce qu'elle pourrait omettre. Quelles étaient certaines de ses tâches? Que faisait-elle durant ses temps libres?

Wrens, sur le pont des drapeaux, pratiquant l'envoi de signaux, 1944. Avec la permission de Beatrice Mary Geary, Le Projet Mémoire.

ACTIVITÉ D'APPROFONDISSEMENT/DISCUSSION :

- Lisez l'article **Les femmes canadiennes et la guerre** sur *L'Encyclopédie canadienne*. Dans une discussion de classe, réfléchissez aux questions suivantes :
 - Quels étaient certains des différents rôles assumés par les femmes? Comparez et soulignez les différences entre l'expérience des femmes sur le front intérieur et celle des femmes au service actif.
 - Quelle était l'importance des deux types de service dans l'effort de guerre?
 - Selon vous, en quoi l'arrivée des femmes dans des emplois traditionnellement réservés aux hommes a-t-elle remis en question les rôles des sexes durant la Deuxième Guerre mondiale?
 - Quels ont été, selon vous, les défis uniques aux femmes dans l'armée, défis que les hommes n'ont jamais eu à relever?
- Choisissez l'une des questions de recherche suivantes et écrivez une dissertation sur un des sujet ci-dessous :
 - Pourquoi les femmes ont-elles été mobilisées? Quel effet cette mobilisation a-t-elle eu sur l'effort de guerre, tant sur le front intérieur qu'outre-mer?
 - En quoi la Deuxième Guerre mondiale a-t-elle apporté des changements quant aux droits des femmes et à leurs attentes dans la société?

MODIFICATION : Quels types d'images, de messages ou de slogans ont servi à mobiliser les femmes? Quels rôles les encourageait-on à jouer? À partir de cette information, créez une affiche de propagande visant à promouvoir la participation des femmes à l'effort de guerre.

GUERRE DE CORÉE (1950–1953)

Témoignages liés : Gerard Becigneul et Sergent (retraité) Bernard Charland

La guerre de Corée a débuté le 25 juin 1950 lorsque les forces armées de la Corée du Nord ont envahi la Corée du Sud. La phase de combat de la guerre a duré jusqu'à la signature d'une armistice le 27 juillet 1953. Dans le cadre d'une force des Nations Unies constituée de 16 pays, 26 791 militaires canadiens ont servi durant la guerre de Corée, pendant la période de combat et également dans les efforts de maintien de la paix qui ont suivi. Les derniers soldats canadiens ont quitté la Corée en 1957. Après les deux guerres mondiales, la guerre de Corée demeure le troisième conflit outre-mer le plus sanglant pour le Canada, coûtant la vie à 516 Canadiens et en blessant plus de 1 200.

Un cimetière en Corée, Avec la permission de Maurice Lavoie, Le Projet Mémoire.

Activité 5 : La guerre oubliée

« J'étais au cénotaphe de Windsor il y a quelques années, et il y avait un ministre qui était présent. Ils ont mentionné la Première Guerre mondiale et la Deuxième Guerre mondiale. Rien au sujet de la guerre de Corée. Après que ce soit terminé, comme je connaissais cet homme, je lui ai demandé : « Pourquoi n'as-tu rien mentionné au sujet de la guerre de Corée? » Il a dit : « Ce n'était pas une guerre. C'était une action policière. » - Gerard Becigneul

- Avant de commencer votre recherche, séparez-vous en petits groupes et faites une liste de ce que vous savez déjà au sujet de la guerre de Corée. Avec la classe, discutez des raisons pour lesquelles ce conflit est parfois appelé « la guerre oubliée ».
- Avec la classe, regardez **Sommaire du conflit : la guerre de Corée**. Lisez l'article **Guerre de Corée** sur *L'Encyclopédie canadienne*. Complétez la feuille de travail **Tableau des 5 questions de base**, qui peut être téléchargée du **Portail de l'éducation** au education.historicacanada.ca/fr-ca.

MODIFICATION : Créez une ligne du temps de la guerre de Corée. Incorporez des éléments visuels comme des cartes et des drapeaux qui vous aideront dans l'ordre des événements.

Civils coréens. Avec la permission de James Lafrenière, Le Projet Mémoire.

Activité 6 :

Sergent (retraité) Bernard Charland et Gerard Becigneul

Sergent (retraité) Bernard Charland et Gerard Becigneul ont tous les deux servi durant la guerre de Corée. Dans leurs témoignages, ils parlent des défis auxquels ils ont fait face en tant que combattants.

- Regardez les vidéos de Sergent (retraité) Bernard Charland et Gerard Becigneul en prenant des notes sur ce qu'ils disent à propos des sujets suivants :
 - Communications
 - Soldats chinois
 - Soldats tués ou blessés
- Répondez aux questions suivantes :
 - En quoi les expériences de Sergent (retraité) Bernard Charland et de Gerard Becigneul se ressemblent-elles? En quoi diffèrent-elles?

« La Corée c'était statique depuis la fin de 1951. Autrement dit, tu vis dans des tranchées, des trous dans le sol. Tu ne fais pas d'attaques. Tu repousses les attaques s'il y en a. Tu occupes une position défensive. Tu es bien armé, évidemment, avec tout ce qui faut pour défendre ta position. » - Sergent (retraité) Bernard Charland

- Sergent (retraité) Charland raconte l'histoire de son ami Guy Desjardins. Quelles sont les causes de ce qui est arrivé à M. Desjardins? Que révèle ce récit sur l'expérience de guerre des soldats?
- À son retour de la guerre, comment Sergent (retraité) Charland a-t-il fait face à ce qu'il avait vécu? Pourquoi le retour à la vie civile peut-il être difficile pour les soldats?
- La guerre de Corée est parfois appelée la « guerre oubliée ». Quels exemples M. Becigneul fournit-il à cet égard?

MODIFICATION : Pensez/partagez/présentez : Demandez à la moitié de la classe de regarder la vidéo de Sergent (retraité) Bernard Charland, et à l'autre moitié, celle de Gerard Becigneul. En paires, demandez aux élèves d'énumérer les raisons pour lesquelles la guerre de Corée est souvent appelée la « guerre oubliée ».

Avec la permission de Sergent (retraité) Bernard Charland, Le Projet Mémoire.

Activité 7 :

Comparaison entre la Deuxième Guerre mondiale et la guerre de Corée

Avec la classe, regardez **Sommaire du conflit : la Deuxième Guerre mondiale** et **Sommaire du conflit : la guerre de Corée** et prenez des notes sur les conflits.

- En paires, créez un tableau en forme de T et nommez un volet « Deuxième Guerre mondiale » et l'autre « Guerre de Corée ». Décidez des critères que vous allez utiliser pour comparer et mettre en opposition les faits relatifs aux conflits à travers les yeux des soldats qui y ont participé. Il peut s'agir notamment des sujets suivants : les pays qui ont participé, où la guerre a eu lieu, ou l'expérience du retour chez soi. Notez autant de différences et de similarités que possible.
- En utilisant les vidéos visionnées et *L'Encyclopédie canadienne* pour approfondir votre recherche, complétez votre tableau.
- Faites part des similarités et des différences notées avec une autre paire. Quelque chose vous a-t-il surpris?

ACTIVITÉ D'APPROFONDISSEMENT :

Choisissez une image fixe de la vidéo de Sergent (retraité) Charland ou de M. Becigneul à afficher dans une exposition muséale. En une page, décrivez l'expérience du vétéran et expliquez pourquoi cette image est si touchante.

Enfants coréens. Avec la permission de Francis Bayne, Le Projet Mémoire.

LA GUERRE FROIDE (1948–1991)

Témoignages liés : La caporal-chef (retraîtée) Francine Paquette et l'adjudant Glenn Miller

La guerre froide désigne la période qui va de la fin de la Deuxième Guerre mondiale à l'effondrement de l'Union soviétique en 1991. Le monde était alors divisé entre deux camps idéologiques principaux : celui du capitalisme mené par les États-Unis (l'Ouest) et celui du communisme dirigé par les Soviétiques (l'Est). Le Canada faisait partie du premier camp, car sa structure gouvernementale, ses politiques, la société et l'opinion populaire s'alignaient sur celles des États-Unis, de la Grande-Bretagne et des autres pays démocratiques. Le conflit entre les États-Unis et l'Union soviétique a globalement pris plusieurs formes et a touché plusieurs régions, mais il n'a jamais évolué en guerre « chaude » impliquant des conflits armés entre les deux principaux antagonistes.

Au moment de la remise officielle de sa promotion à caporal. Avec la permission de la caporal-chef (retraîtée) Francine Paquette, Le Projet Mémoire.

Activité 8 : Qu'est-ce que la guerre froide?

- Avec la classe, regardez la vidéo **Sommaire du conflit : la guerre froide**.
- Individuellement, lisez l'article **Le Canada et la guerre froide** sur *L'Encyclopédie canadienne* et répondez aux questions suivantes :
 - Pourquoi a-t-on appelé cette guerre la « guerre froide »? Que serait une guerre « chaude »?
 - Quelle a été la plus grande menace à surgir durant la guerre froide?
 - Qu'est-ce que l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN)? Nommez trois pays qui en font partie.
 - Qu'est qu'était le pacte de Varsovie? Nommez trois pays qui en faisaient partie.
- Regardez les témoignages de la caporal-chef (retraîtée) Francine Paquette et de l'adjudant Glenn Miller. Répondez aux questions suivantes :
 - Quels ennemis sont mentionnés? Comment reconnaissez-vous un ennemi? Quels types de relations avaient-ils avec l'ennemi?
 - Durant la guerre froide, la menace d'une guerre nucléaire était constante. Comment le fait de sentir constamment une telle menace a-t-il affecté leur transition vers la vie civile?
 - Avec la classe, discutez ou créez un tableau soulignant les similarités et les différences entre les soldats qui sont en service durant une guerre chaude et ceux qui le sont durant une guerre froide.

Bea Alerte dit : Un désastre ne se produira peut-être pas ici, mais si c'est le cas, la défense civile peut sauver votre vie! CMW 20040030-002, Collection Beaverbrook d'art militaire, Musée Canadien de la guerre.

ACTIVITÉ D'APPROFONDISSEMENT :

À partir de ce que vous connaissez sur la guerre froide, créez une affiche de propagande qui met en lumière un élément du conflit. En concevant votre affiche, réfléchissez bien aux mots, aux symboles, aux images et aux couleurs que vous utilisez. Une fois l'affiche terminée, expliquez-en les éléments par écrit en une page, ou faites-en une courte présentation en classe.

MODIFICATION : Regardez **Sommaire du conflit : la guerre froide**. Notez deux ou trois façons dont le Canada a été impliqué dans la guerre froide. En groupe, réfléchissez aux conséquences et aux résultats de l'implication du Canada dans la guerre froide.

OPÉRATIONS DE PAIX (1948–AUJOURD'HUI)

Témoignages liés : L'adjudant-maitre (retraité) William (Bill) Wilson, la caporal-chef (retraîtée) Francine Paquette, la major (retraîtée) Sandra Perron, et le major Samson Young

« Maintien de la paix » est le terme utilisé pour les opérations militaires de l'ONU. Les Canadiens considèrent fréquemment les opérations de maintien de la paix comme un élément important de leur identité nationale. Cela est attribuable en grande partie au leadership exercé par Lester B. Pearson – alors ministre des Affaires extérieures; devenu plus tard premier ministre du pays – durant la crise du canal de Suez en 1956 et au rôle que le Canada a joué dans la Force d'urgence des Nations Unies, qu'il a aidé à créer.

Rwanda. Avec la permission de l'adjudant-maitre (retraité) William (Bill) Wilson, Le Projet Mémoire.

AVERTISSEMENT RELATIF AU CONTENU : Le contenu de ces entrevues est très émotionnel et peut contenir des descriptions explicites. L'entrevue de l'adjudant-maitre (retraité) Wilson en particulier devrait être réservée aux élèves plus vieux. Assurez-vous de regarder les entrevues en premier et faites preuve de prudence en les montrant à vos élèves.

Activité 9 : Introduction au maintien de la paix

- Avec la classe, regardez **Sommaire des missions de maintien de la paix** et lisez l'article **Maintien de la paix** sur *L'Encyclopédie canadienne*.
- En petits groupes, discutez : qu'est-ce que le maintien de la paix? Dans vos propres mots, écrivez-en une définition et communiquez-la au reste de la classe.
- Les Nations Unies ont des sites web consacrés au maintien de la paix (peacekeeping.un.org/fr), et aux opérations de paix (www.unmissions.org/fr). Consultez-les et répondez aux questions suivantes avec votre groupe :
 - Quelles informations chaque site transmet-il?
 - Y'a-t-il une différence entre le maintien de la paix et les opérations de paix? Si oui, quelle est-elle? Sinon, en quoi sont-elles identiques?

MODIFICATION : Regardez **Sommaire des missions de maintien de la paix**. Créez un tableau des 5 questions de base qui décrit sommairement les tâches inhérentes à un emploi dans les opérations de paix. À l'aide de cette information, créez un dépliant visant à recruter des soldats pour participer à des opérations de paix.

Dans un camp pour personnes déplacées à Knin, en Croatie. Avec la permission de la major (retraîtée) Sandra Perron, Le Projet Mémoire.

Une rencontre avec Batisse, le bouc mascotte du Royal 22^e Régiment, en septembre 1992. Avec la permission de la major (retraîtée) Sandra Perron, Le Projet Mémoire

Activité 10 : Les Casques bleus et les interactions avec la population civile

AVERTISSEMENT RELATIF AU CONTENU : L'entrevue de l'adjudant-maitre (retraité) Wilson est plus longue que les autres et traite des sujets difficiles. Vous voudrez peut-être la retirer de l'activité. Si c'est le cas, ne divisez la classe qu'en deux groupes dans l'activité suivante.

Partie I

- Avec la classe, regardez **Sommaire des missions de maintien de la paix**.
- Divisez la classe en trois groupes, un pour l'adjudant-maitre (retraité) William (Bill) Wilson, un pour la major (retraîtée) Sandra Perron, et un pour le major Samson Young. Ceci est votre groupe de base. Chaque groupe regardera l'entrevue qui lui est assignée et prendra des notes sur les sujets suivants :
 - Quels étaient les buts de la mission à laquelle la personne interviewée a participé?
 - Les buts ont-ils été atteints? Comment, ou pourquoi pas?
 - Qu'est-ce qui a motivé la personne interviewée à s'enrôler?
 - À quels défis la personne interviewée a-t-elle dû faire face outre-mer? Quelle a été la chose la plus satisfaisante pour elle?
 - Soulignez tous les autres détails qui paraissent importants.
- Séparez-vous de votre groupe de base et formez de nouveaux groupes de trois. Chaque membre du groupe doit avoir regardé une entrevue différente. À tour de rôle, expliquez l'entrevue que vous avez regardée avec votre groupe de base à votre nouveau groupe, en comparant ce que vous avez appris dans l'entrevue et l'information qui vous paraît la plus importante à transmettre.

Partie II

- Regardez deux des vidéos suivantes et comparez les interactions des sujets avec les populations locales durant leurs déploiements.
 - L'adjudant-maitre (retraité) William (Bill) Wilson (Somalie, Rwanda : personnel médical)
 - La major (retraîtée) Sandra Perron (Bosnie, Croatie : infanterie)
 - Le major Samson Young (Bosnie : télécommunications)
 - La caporal-chef (retraîtée) Francine Paquette (Haïti : administration)
- Après avoir regardé les deux vidéos, établissez les similarités ou les différences relatives aux expériences vécues par les soldats. En raison de leurs tâches, en quoi leurs interactions avec les civils différaient-elles?

Note : Afin d'approfondir leur compréhension, les élèves peuvent aussi lire les articles suivants : **Les Casques bleus canadiens au Rwanda** et **Les Casques bleus canadiens en Somalie** sur *L'Encyclopédie canadienne* pour l'entrevue avec l'adjudant-maitre (retraité) William (Bill) Wilson, **Les Casques bleus canadiens en Haïti** pour l'entrevue avec la caporal-chef (retraîtée) Francine Paquette et **Les Casques bleus canadiens dans les Balkans** pour l'entrevue avec la major (retraîtée) Sandra Perron et le major Samson Young.

ACTIVITÉ D'APPROFONDISSEMENT :

- Répondez par écrit aux questions suivantes :
 - Que révèlent les témoignages au sujet des opérations de paix?
 - En quoi cela se compare-t-il à la définition du maintien de la paix formulée plus tôt par votre groupe dans l'activité 9?
- L'adjudant-maitre (retraité) Wilson et la major (retraîtée) Perron ont tous les deux servi dans deux opérations de paix. Choisissez l'un des deux vétérans et comparez les expériences vécues au cours des deux opérations auxquelles il ou elle a participé. Examinez les similarités et les différences. Vous voudrez peut-être utiliser un organisateur graphique afin de structurer vos notes.

MODIFICATION : Regardez l'une des entrevues relatives aux opérations de paix. Créez un tableau en forme de T, notez d'un côté les expériences positives vécues par les Casques bleus et, de l'autre côté, les défis qu'ils ont dû surmonter.

AFGHANISTAN (2001–14)

Témoignages liés : L'adjudant-maitre (retraité) William (Bill) Wilson, le capitaine de vaisseau Hugues Canuel, la capitaine Sarah Keller, le lieutenant David Brodeur, le capitaine Corey Anhorn

La guerre en Afghanistan a été la plus longue guerre à laquelle le Canada a participé, et également son premier engagement de combat important depuis la guerre de Corée. Après les attaques terroristes de 2001 aux États-Unis, le Canada s'est joint à une coalition internationale pour combattre le réseau terroriste Al-Qaïda ainsi que le régime des talibans, qui l'avait hébergé en Afghanistan. Plus de 40 000 membres des Forces armées canadiennes ont servi durant la campagne. La guerre a coûté la vie à 158 soldats canadiens. Même si les talibans ont été délogés du pouvoir et que le réseau Al-Qaïda a été désorganisé, le Canada et ses alliés n'ont pas réussi à détruire ces deux groupes ni à sécuriser et stabiliser l'Afghanistan.

« Être une femme qui participe à une patrouille en Afghanistan était surprenant pour la population locale. La plupart de gens que nous rencontrions étaient des hommes simplement en raison de la façon dont la culture fonctionne. »
- Capitaine Sarah Keller

« Sur le terrain l'ennemi était principalement dangereux parce qu'il faisait des embuscades. Donc pour nous c'est de travailler avec la population, avec les forces locales, donc l'armée afghane, la police afghane, mais aussi avec la population pour s'assurer que d'une part leurs conditions matérielles s'améliorent. »
- Lieutenant David Brodeur

Afghanistan. Avec la permission de l'adjudant-maitre (retiré) William (Bill) Wilson, Le Projet Mémoire.

Activité 11 : Comparer les expériences lors de la guerre en Afghanistan

AVERTISSEMENT RELATIF AU CONTENU : Les cinq vidéos abordent la mort, la violence et les conflits, des sujets qui peuvent être difficiles pour les élèves. Les éducateurs devraient regarder les vidéos avant de les assigner aux groupes.

L'adjudant-maître (retraité) William (Bill) Wilson (à partir de 12:55; personnel médical), la capitaine Sarah Keller (technicienne), le capitaine de vaisseau Hugues Canuel (officier de guerre navale), le lieutenant David Brodeur (soldat d'infanterie), et le capitaine Corey Anhorn (soldat d'infanterie) ont tous servi en Afghanistan. Dans chacun des témoignages, ils font part de leurs interactions avec les populations locales. L'expérience de chacun a été différente, ce qui illustre le fait que différentes personnes peuvent vivre autrement des situations similaires. Lorsqu'ils effectuent de la recherche sur des événements historiques, les historiens doivent prendre en considération les différentes perspectives afin de dresser le portrait le plus juste possible d'un événement.

MODIFICATION : Regardez la vidéo **Sommaire du conflit : L'Afghanistan** avec la classe. Séparez la classe en cinq groupes et assignez à chacun l'un des témoignages sur l'Afghanistan. Demandez à chaque groupe de remplir un tableau des 5 questions de base au sujet de la vidéo regardée. Une personne de chaque groupe présentera l'information recueillie à toute la classe.

Activité 12 : Comparaison des conflits et perspectives Janet Watt et la major (retraîtée) Sandra Perron

Janet Watt a servi durant la Deuxième Guerre mondiale. La major (retraîtée) Sandra Perron a servi dans l'armée canadienne à la fin des années 1980 et au début des années 1990 en Bosnie et en Croatie. Si vous n'avez pas encore regardé les deux vidéos, faites-le avant de commencer cette activité.

1. Quelles sont les similarités et les différences entre les expériences vécues au sein de l'armée de Mme. Watt et de la major (retraîtée) Perron? Quels sont, selon vous, les éléments qui ont contribué à ces différences? Nommez autant d'éléments que possible.
2. En quoi le contexte historique (la nature de l'époque) de ces deux périodes diffère-t-il? Comment cela a-t-il influencé les expériences des deux femmes? Pensez par exemple aux événements mondiaux contemporains, aux mouvements relatifs aux droits des femmes, à l'opinion publique sur le rôle de la femme, à la sensibilisation de la population civile canadienne quant à l'engagement militaire du Canada et le soutien qu'elle y apporte.
3. En quoi Mme. Watt et la major (retraîtée) Perron sont-elles toutes deux des pionnières dans leurs domaines respectifs? Autrement dit, comment leurs expériences ont-elles ouvert la voie à la participation active des femmes à l'armée pour les Canadiennes des générations futures? Que démontrent-elles quant à la contribution que les femmes peuvent faire au sein de du service militaire?
4. Discutez de vos réponses avec la classe ou en petits groupes.

Hughes Canuel debout à côté d'un panneau à Kabul estimant 9 935 km à Matane, QC. Avec la permission du capitaine de vaisseau Hughes Canuel, Le Projet Mémoire.



1. Avec la classe, regardez la vidéo **Sommaire du conflit : L'Afghanistan**.
2. Formez cinq groupes. Un témoignage sera assigné à chaque groupe.
3. Regardez votre vidéo et prenez des notes sur l'expérience militaire de l'individu qui vous a été assigné, utilisant la feuille de travail **Profil militaire** sur le **Portail de l'éducation**. Notez son nom, ses informations personnelles, où et quand il a servi, son rôle, le contexte dans lequel il a interagi avec les populations locales et toutes autres informations que vous trouvez intéressantes ou importantes.
4. Imaginez que vous êtes le journaliste qui a mené ces entrevues. À partir du témoignage que vous avez regardé, rédigez un court article de journal sur la participation de votre militaire à cette mission et expliquez en quoi ses expériences sont importantes.

Afghanistan. Avec la permission du Lieutenant David Brodeur, Le Projet Mémoire.

Dernier numéro de "The Tiddley Times," un magazine distribué à la WRCNS. Avec la permission de Ruby Somers, Le Projet Mémoire.



Activité 12 : Janet Watt et la major (retraîtée) Sandra Perron **continué**

ACTIVITÉ D'APPROFONDISSEMENT :
COMPARER LES EXPÉRIENCES VÉCUES EN TEMPS DE GUERRE

1. Rédigez une réflexion sur les sujets suivants :
 - En quoi les expériences vécues par les militaires canadiens en Afghanistan sont-elles similaires ou différentes de celles des militaires ayant servi dans d'autres guerres?
 - Comment croyez-vous que les Canadiens d'aujourd'hui voient la participation militaire à la guerre en comparaison des Canadiens qui ont vécu à l'époque de la Deuxième Guerre mondiale?

CONSEIL AUX ENSEIGNANTS : Discutez des critères à utiliser pour la recherche et la comparaison des sujets avec votre classe.

MODIFICATION : Regardez les vidéos de Janet Watt et de la major (retraîtée) Sandra Perron et prenez des notes sur leurs expériences en tant que femmes dans l'armée. À l'aide d'un diagramme de Venn, comparez ce que les femmes soldates des deux périodes différentes ont en commun ainsi que les défis particuliers auxquels elles ont dû faire face.

Activité 13 : La vie après la guerre

Témoignages liés : **DEUXIÈME GUERRE MONDIALE** : John (Jack) Rhind; **CORÉE** : Gerard Becigneul, le sergent (retraité) Bernard Charland; **GUERRE FROIDE** : La caporal-chef (retraîtée) Francine Paquette; **OPÉRATIONS DE PAIX** : L'adjudant-maître (retraité) William (Bill) Wilson, la major (retraîtée) Sandra Perron; **AFGHANISTAN** : Le capitaine Corey Anhorn et la capitaine Sarah Keller

« Aujourd'hui, cela m'affecte plus. Aujourd'hui, je le vis vraiment, et nous sommes vingt ans plus tard, parce que j'ai pris ma retraite en 2001. C'est maintenant que je vis toutes les émotions que je n'ai jamais vécues. Présentement, je consulte quelqu'un pour tenter d'apprendre comment vivre avec ces émotions, parce que je n'ai jamais connu ces émotions, et elles proviennent possiblement de mon service militaire. »

- La caporal-chef (retraîtée)
Francine Paquette

Plusieurs militaires présentés dans cette série de vidéos parlent de leur vie après leur service militaire et de la période de transition au retour d'un déploiement. Ils abordent la stigmatisation à laquelle ils ont dû faire face, les traumatismes émotionnels qu'ils ont vécus durant leur service, et les répercussions de ces expériences sur eux aujourd'hui.

1. Divisez la classe en petits groupes et assignez une vidéo à chaque groupe.
2. Avec votre groupe, regardez l'entrevue et prenez des notes. Que dit le vétéran à propos du retour au foyer après le déploiement? Quels ont été ses défis? Est-ce que quelque chose vous a surpris? Résumez la vidéo que vous avez regardée.
3. Formez des nouveaux groupes où chaque membre a regardé une vidéo différente. Chaque élève expliquera l'entrevue qu'il a regardée, en mettant l'accent sur la période de transition au retour.
4. Avec la classe, discutez de ce que vous avez découvert : quels thèmes communs ressortent de toutes les vidéos?
5. Comme autre possibilité, rédigez une réflexion sur ce que vous avez appris quant aux défis et aux réalités qu'affrontent les militaires en transition entre un déploiement et le retour au foyer.

MODIFICATION : Divisez la classe en petits groupes et assignez une vidéo à chaque groupe. Chaque groupe résume sa vidéo : que dit le vétéran à propos du retour au foyer après le déploiement? Quels étaient les défis à affronter? Avec la classe, discutez de ce que vous avez découvert.

ACTIVITÉ D'APPROFONDISSEMENT

Quels systèmes de soutien sont en place pour les soldats démobilisés? Effectuez une recherche sur les organismes de santé mentale ou de soutien qui se spécialisent dans le travail auprès des vétérans. Faites une présentation de cinq minutes ou rédigez une page qui souligne leur travail. Parmi ces organismes se trouvent la Légion royale canadienne, l'Autoroute des héros, Wounded Warriors Canada, VETS Canada et autres.

Avec la permission du Lieutenant David Brodeur, Le Projet Mémoire.

Photo prise au NCSM Conestoga à Galt, Ontario, en février 1945. Avec la permission de Janet Watt, Le Projet Mémoire.



Sarah Keller avec des membres de la 1^{re} Ambulance de campagne. Avec la permission du capitaine Sarah Keller, Le Projet Mémoire.

Activité 14 :

Vérifier une source primaire

Exercice sommatif

Trouver des faits probants qui confirment ce qui est dit dans un témoignage oral peut être utile pour les historiens. Dans cette activité, cherchez une source primaire qui fournit des faits probants qui appuient une partie de l'un des témoignages regardés. Répondez aux questions sur les deux sources.

1. Trouvez une photographie, une carte, un enregistrement, un article de journal ou une autre source primaire qui illustre un élément du témoignage de l'un des Canadiens mis en vedette dans ce guide. Parmi certains sites utiles se trouvent :

- leprojetmemoire.com/histoires
- bac-lac.gc.ca/fra/Pages/accueil.aspx
- veterans.gc.ca/fra/recherche-forme

2. Lorsque vous avez trouvé une source liée à l'un des témoignages, examinez-la :

- Quels sont la date et le lieu où la source a été produite? Est-ce une source contemporaine de l'époque ou a-t-elle été produite plus tard?
- Où a-t-elle été produite? (Et en quoi cela en garantit ou non la fiabilité, par rapport à l'usage que vous voulez en faire?)
- Est-ce une source objective (basée sur les faits) ou un témoignage personnel?
- Qu'y a-t-il de similaire dans ces sources? Qu'y a-t-il de différent?

3. Les deux sources se soutiennent-elles ou se contredisent-elles? Que cela vous dit-il quant à l'importance d'avoir plusieurs sources? Rédigez une réponse d'une demi-page qui explique votre recherche et votre raisonnement.

MODIFICATION : Trouvez une source primaire sur la Deuxième Guerre mondiale. En quoi véhicule-t-elle quelque chose de différent d'un texte scientifique sur le sujet? L'information fournie par cette source soutient-elle ou contredit-elle ce que vous savez déjà à propos de ce conflit?

À gauche, Madge Trull, sa soeur Jean Winkler, ses amies Joan et Margorie Cawltwell. Portrait de groupe pris dans les quartiers de la WRNS à Stanmore, Middlesex, Angleterre. Avec la permission de Madge Trull, Le Projet Mémoire.

Activité 15 :

Réservez la visite d'un orateur

Comme que vous avez pu le voir dans *États de service*, l'histoire orale joue un rôle important dans la façon dont nous comprenons et interprétons le passé. Le Projet Mémoire organise des rencontres permettant aux vétérans et aux membres actifs des Forces armées canadiennes de faire part de leurs expériences militaires dans les écoles et lors d'événements communautaires partout au pays. Demandez la visite gratuite d'un orateur vétéran du Bureau d'orateurs du Projet Mémoire sur le site web : leprojetmemoire.com/reserver-un-orateur.

CONSEIL AUX ENSEIGNANTS : Communiquez avec votre orateur afin de vous assurer qu'il sait à quoi s'attendre de la visite. Si vous pensez enregistrer l'orateur, obtenez sa permission au préalable.

1. Une fois convenue la visite d'un orateur, dressez une liste de questions à lui poser avec la classe. Utilisez la **Trousse de préparation** offerte sur le site web du Projet Mémoire afin de vous aider à formuler les questions.
2. Durant la visite, notez les citations intéressantes, posez des questions et notez les informations clés que vous pourriez intégrer à votre projet.
3. À partir des réponses obtenues, rédigez individuellement un article de nouvelle, ou produisez un mini documentaire ou un podcast en groupe (si l'orateur a donné son accord au préalable) sur le récit qu'il vous a transmis. Assurez-vous que votre documentaire comprend les éléments suivants :
 - Où et quand a-t-il servi comme militaire?
 - Pourquoi s'est-il enrôlé?
 - À quelle formation militaire était-il rattaché?
 - Quelles ont été pour vous les expériences intéressantes?
 - Qu'avez-vous appris de surprenant?
 - Pourquoi est-il important d'écouter les récits oraux?
 - En quoi le fait d'écouter ces récits a-t-il façonné votre vision du conflit ou de l'événement dont il a été question?

MODIFICATION : Prenez des notes sur la présentation de l'orateur. Assurez-vous de noter l'information importante, entre autres, les dates, les endroits et ce qui s'est produit. À partir de votre information, créez une ligne du temps illustrant la participation de l'orateur au conflit ou à l'événement.



Charles Scot-Brown rencontre une jeune fille à un événement au Royal Canadian Military Institute à Toronto. Photo par Mike Tjioe.